

Comment puis-je aider ?

Voici quelques façons de produire moins de déchets :

- I Lisez toujours l'étiquette des produits que vous achetez. Les emballages sont-ils faits à partir de fibres recyclées, de préférence après consommation ? Le produit lui-même est-il recyclable ? Optez pour des articles durables ou réutilisables. Refusez les articles à usage unique ou suremballés.
- I Compostez vos déchets de cuisine et de jardin. Les composteurs sont de dimensions variées. Il existe même un modèle pour balcons. Bien des municipalités les vendent au prix de gros.
- I Si vous faites vous-même la vidange d'huile de votre véhicule, ne jetez pas la vieille huile dans l'égout. Apportez-la plutôt à une des 300 stations-service qui récupèrent quelque 700 000 litres d'huile à moteur chaque année.
- I Utilisez la boîte bleue. Demandez à votre municipalité de vous envoyer la liste des articles recyclables.
- I Pensez-y à deux fois avant de jeter de vieux vêtements, des livres, des revues, des meubles et des appareils ménagers. L'article peut-il être réparé ou réutilisé ? Pouvez-vous le donner à une oeuvre de charité ou à un hôpital ? Avez-vous songé à accumuler vos vieilles choses et à organiser une vente-débarras dans votre quartier ?



96936000009045


où en est-on ?



INFO

Pour en savoir plus long sur les sujets traités dans cette publication, communiquer avec le :

CENTRE D'INFORMATION
 Ministère de l'Environnement
 et de l'Énergie de l'Ontario
 135, avenue St. Clair ouest
 Toronto ON M4V 1P5
 1 800 565-4923
 416 323-4321 (à Toronto)

 Imprimé sur du papier recyclé.

This document also exists in English.
 PIBS 3342f

 Ontario

Ministère de l'Environnement
 et de l'Énergie

Copyright Provisions and Restrictions on Copying:

This Ontario Ministry of the Environment work is protected by Crown copyright (unless otherwise indicated), which is held by the Queen's Printer for Ontario. It may be reproduced for non-commercial purposes if credit is given and Crown copyright is acknowledged.

It may not be reproduced, in all or in part, for any commercial purpose except under a licence from the Queen's Printer for Ontario.

For information on reproducing Government of Ontario works, please contact ServiceOntario Publications at copyright@ontario.ca

On a tous des questions

Produit-on plus de déchets
ou moins de déchets
qu'auparavant ?

La boîte bleue
compte-t-elle vraiment

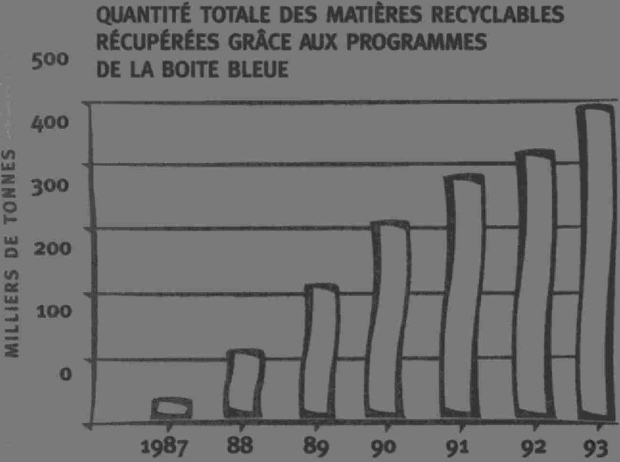
Le ministère de l'Environnement et de l'Énergie lutte depuis plus de vingt ans contre les grands problèmes de pollution, lutte qu'il mène de front avec les citoyens et citoyennes, les industries, les municipalités et les associations locales. Nous avons fait des progrès, mais il

Des déchets qui n'en sont pas...

La plupart des gens considèrent comme des déchets tout ce qui, n'ayant plus d'utilité pour eux, est mis au rebut. Considérés d'un autre oeil, les « déchets » sont en fait des ressources mal gérées. Bien des déchets ne devraient jamais être produits, et une bonn

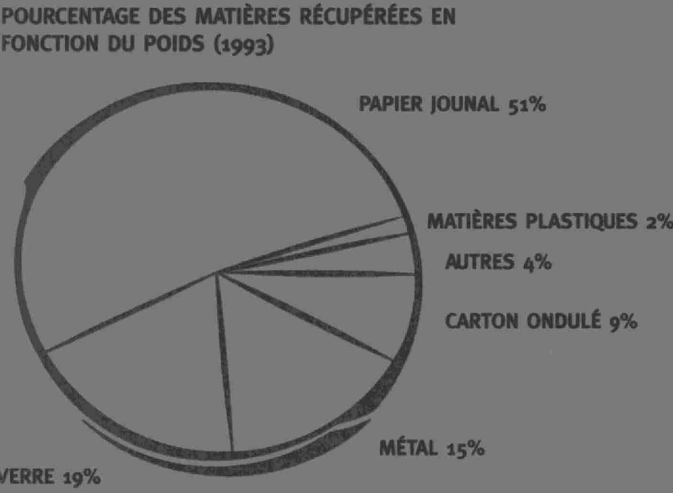
Produit-on plus de déchets ou moins de déchets qu'auparavant ?

L'Ontario gaspille beaucoup moins qu'auparavant. En moins de cinq ans, la production de déchets est passée d'une tonne par personne à trois quarts de tonne : une réduction de 25 p. 100. Les Ontariens et Ontariennes ont adopté avec enthousiasme les 3R de la gestion des déchets, si bien qu'il devrait être possible de réduire notre production de déchets de moitié d'ici à l'an 2000. Les bienfaits environnementaux des 3R sont déjà manifestes. Pour ne mentionner qu'un exemple, le carton et le papier journal que nous avons recyclés en 1993 ont sauvé plus de dix millions d'arbres en Ontario.



La boîte bleue compte-t-elle vraiment pour quelque chose ?

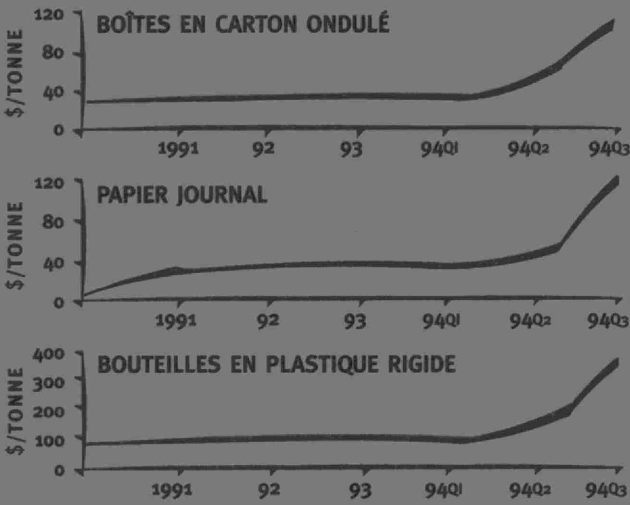
Bien sûr ! Plus de 3,2 millions de foyers utilisent leur boîte bleue chaque semaine. Tout cela finit par compter. La quantité de déchets solides ainsi récupérés a augmenté de 17 fois en six ans. On a récupéré, en 1993, un total de 494 000 tonnes de papier journal, de bouteilles, de canettes et de boîtes de conserve, soit 15 p. 100 des ordures ménagères.



Les déchets de boîte bleue sont-ils vraiment recyclés ?

Pratiquement tout ce que l'on récupère grâce à la boîte bleue est réutilisé ou recyclé. Le marché des matières recyclables n'a jamais été

aussi vigoureux. À l'heure actuelle, l'Ontario recycle environ la moitié des vieux journaux, 80 p. 100 du carton et 40 p. 100 de la ferraille. La vente de ces matières aide à financer une partie du coût des programmes municipaux de réduction des déchets.



Est-il possible de tout recycler ?

Quelque efficaces que soient les programmes de récupération-recyclage, il ne sera jamais possible de tout recycler. De « vrais » déchets, il y en aura toujours un peu. Cela dit, nous avons réussi à bâtir un vigoureux marché pour des matières recyclables, comme le verre et le papier, qui aboutissaient autrefois — en pure perte — dans des lieux d'enfouissement. Nous travaillons avec l'industrie pour soustraire à l'enfouissement des vieux pneus et des matériaux de construction ainsi qu'une gamme accrue d'articles en plastique. Nous sommes résolus à composter des centaines de milliers de tonnes de déchets de cuisine et de jardin. Plus de 800 000 composteurs ont été distribués en Ontario jusqu'à présent, et plus d'une centaine de collectivités locales ramassent aujourd'hui les feuilles et les déchets de jardin pour en faire du compost dans une installation centrale.

Que dois-je faire de mes déchets toxiques ?

Que faire des vieux pots de peinture, de la vieille huile à moteur et des vieilles batteries qui encombrant sous-sols et garages ? Grâce aux jours de collecte organisés dans les localités, aux déchetteries centrales et à divers autres programmes, des centaines de tonnes de déchets dangereux ne sont plus jetés dans les égouts ni dans les poubelles. Bien entendu, on peut aussi suivre l'exemple de nombreux citoyens et acheter des produits non toxiques...

Et que fait l'industrie de ses déchets toxiques ?

Un bon plan de gestion des déchets doit miser en premier lieu sur la prévention de la pollution. Pour les entreprises, la prévention est aussi synonyme d'économies. Un simple changement de procédé peut réduire considérablement les coûts par ailleurs très élevés de l'élimination des déchets. Il est

également possible de récupérer un grand nombre de matières premières et de les réintroduire dans le cycle de production, ou encore de les remplacer par des matières moins dangereuses.

Plus de 150 entreprises adhèrent au Programme des promesses de prévention de la pollution. Elles ont volontairement accepté de réduire leurs rejets de substances toxiques de moitié, d'ici à 1995, et de 90 p. 100 d'ici à l'an 2000. Les alliances forgées avec sept industries donnent aussi des résultats. Les constructeurs d'automobiles de l'Ontario ont lancé 40 projets qui permettront d'éliminer à jamais les rejets de 4 000 tonnes de déchets par année.

Dans bien des cas, les déchets d'une entreprise sont des matières premières pour une autre entreprise. La Bourse ontarienne des déchets, une entreprise à but non lucratif, favorise le rapprochement des offreurs et des acheteurs de ressources secondaires.

Que fait-on des déchets non recyclables ?

Le gouvernement offre de l'aide technique et financière aux entreprises qui mettent au point et commercialisent de nouveaux procédés de récupération-recyclage. Il achète des produits écologiques et appuie le marché des matières recyclables. Le gouvernement a également simplifié le processus d'autorisation d'installations mobiles de traitement-recyclage ultrasophistiquées, qui se déplacent jusqu'aux portes mêmes des usines.

Pour les autres déchets, nous suivons le cheminement, depuis la production jusqu'à l'élimination finale, des quelque 160 000 chargements de déchets dangereux transportés par camions chaque année en Ontario.

Divers règlements régissent le stockage, le transport et la manutention des 1,2 million de tonnes d'acides, d'huiles usées et autres déchets dangereux expédiés chaque année vers des centres de traitement-recyclage ou d'élimination.

Que nous réserve l'avenir ?

Les règlements d'application des 3R promulgués en 1994 aideront à soustraire à l'enfouissement quelque deux millions de tonnes de matières recyclables par année, soit l'équivalent de 200 000 chargements de camion. Les municipalités de 5 000 habitants et plus mettront sur pied des programmes de recyclage et de compostage résidentiel. Le compostage des feuilles et des déchets de jardin sera obligatoire pour les municipalités qui comptent plus de 50 000 habitants. En outre, les grands utilisateurs d'emballage et les entreprises, commerces et établissements publics qui répondent à certains critères devront veiller à réduire leur production de déchets solides.

Dans le cadre de l'Initiative éco-communautaire, le gouvernement, les municipalités, les entreprises et les groupes de défense de l'environnement gèrent les programmes d'écorénovation domiciliaire et une foule d'autres programmes qui aident les localités à économiser l'eau et l'énergie et à produire moins de déchets.